

Source d'inspiration

Cruella et madame Bondébarras ont vraiment existé. J'en ai rencontré plusieurs du début de l'école primaire jusqu'à la fin de mes études collégiales, puis lorsque j'étais enseignante, stagiaire ou remplaçante. Elles ou ils ne portaient pas ces surnoms, puisque ceux-ci leur ont été attribués lors de l'écriture du roman. Ces professeurs terrorisants, humiliants ou moqueurs sévissaient auprès des plus faibles, au hasard ou envers toute une classe. Que ce soient en réglant les appareils de gymnastique de manière à ce que les plus petits ne puissent pas les atteindre et échouent l'exercice demandé, en punissant les garçons en pleine mue parce qu'ils n'étaient pas capables de guider leur voix lors des cours de chant, en ricanant à chaque mauvaise réponse reçue ou en exposant devant toute la classe les erreurs d'un élève dysorthographique. D'autres formulaient des remarques surnoises, insidieuses, blessantes de manière répétée, l'air de rien, en arborant un sourire gentil. Selon moi, c'étaient les pires. J'étais parfois leur cible, parfois une témoin.

Ils ne font pas partie du présent de l'action du récit, mais leur mention indique que les blessures qu'ils infligent peuvent être durables. Je voulais aussi montrer qu'elles peuvent mettre certains élèves dans des situations embarrassantes, comme c'est le cas pour Isaline. Elle n'a pas choisi d'être le modèle à suivre, mais elle a gardé son rôle et l'a exagéré tant que madame Bondébarras était présente dans l'école. C'était le moyen le plus sûr qu'elle avait trouvé pour ne pas en être victime. On peut la comprendre, elle était encore très jeune au moment des faits. Je voulais aussi montrer qu'on n'a pas à se fixer sur des erreurs passées. Daphné doit passer à autre chose et ne pas se bloquer sur des faits anciens. Car comme le disent ses amis, Isaline ne se moque plus de Daphné et son attitude a changé.



Objet :

Réponse à propos de la guitare de l'infolettre n° 3 :

Plusieurs professeurs jouent de la guitare : madame Nadège, monsieur Binh et monsieur Maxence. Ce dernier est le meilleur, il fait même partie d'un groupe. J'aimais bien accompagner mes élèves avec ma guitare. Ma formation est classique et Bach, Carlevaro, Villa-Lobos Brouwer font partie de mes compositeurs favoris.

Savez-vous ce que représente l'objet ci-contre ? Celui de Marie-Philomène est bien plus léger, plus pratique et plus moderne.

Personnage : Reza

Quand Reza prend la parole, tout le monde l'écoute. Oui, tout le monde : les petits, les grands, les adultes et même le directeur, monsieur Barnabé. Il semble n'avoir jamais peur de dire ce qu'il pense. Et puis, il est aussi un des plus forts de l'école.

Pourtant, il a un secret. Guillermo, son grand ami, ne s'en doute pas du tout. Daphné aussi, malgré ses talents d'enquêtrice, n'a rien remarqué. Inutile de chercher des indices dans le livre, ils sont si peu visibles qu'on pourrait les confondre avec d'autres types d'informations.

Reza semble perdre toute sa belle assurance et l'usage de sa parole pour le révéler. L'autre jour, il a murmuré en bégayant pour se confier à l'érable du parc : « Je suis amoureux de... Daphné. »

Chut ! Comme c'est un secret, si vous l'avez entendu, ne le répétez pas.

Pensez-vous qu'il osera enfin montrer son affection dans un prochain tome des *Défis de Daphné* ?



Question du lectorat et tentative de réponses

* Comment choisis-tu les prénoms de tes personnages ?

Certains prénoms jaillissent sans que j'y réfléchisse. En général, avec ceux-ci, c'est tout de suite le bon et je peux le garder. Il arrive que je puise dans une banque de noms constituée au fil du temps et qui continue de s'enrichir. Je joue sur la sonorité, sur la signification ou encore sur les possibilités offertes. Par exemple, certains prénoms sont épiciènes en français, d'autres fois, ils sont exactement les mêmes dans plusieurs langues.